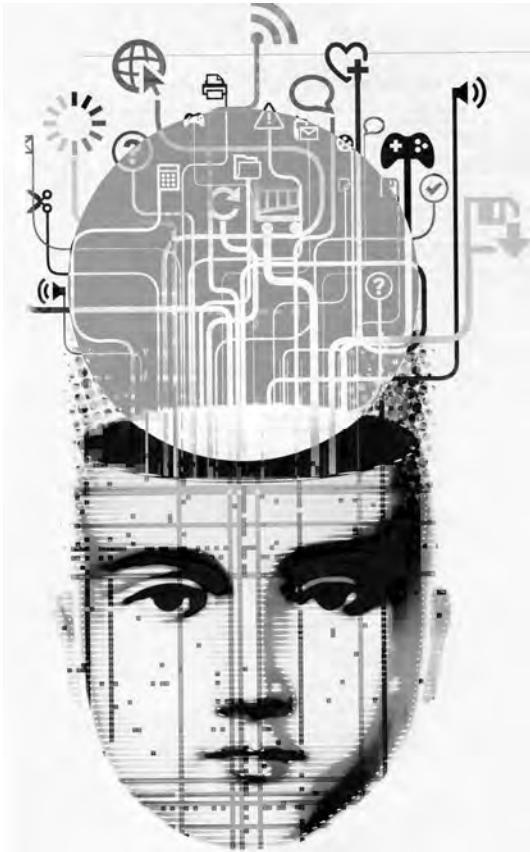


Tekst 7

Comment Internet change notre cerveau

Il y a ceux qui ne peuvent plus se concentrer sur un livre sans être distraits par Facebook ou Twitter, ceux qui ne font plus l'effort de mémoriser la moindre date ou chanson puisque Google a réponse à tout. Le web révolutionne les têtes. Pour le meilleur ou pour le pire.



(1) «Mon vieux cerveau me manque.» Nicholas Carr, 52 ans, n'a rien d'un réactionnaire allergique au web. Les nouvelles technologies, au contraire, c'est sa spécialité. Entre son blog, son Twitter, son Facebook, Carr était même un accro. Pourtant, en 2007, «le serpent du doute s'est inséré dans son paradis numérique». Carr avait l'impression désagréable que «quelqu'un ou quelque chose bricolait (...) son cerveau». Il n'arrivait plus à se concentrer plus de deux minutes

15 sur une seule chose, devait se forcer pour lire de longs textes. Partant de ce constat, il a écrit un livre: «Internet rend-il bête?» Son livre a lancé un débat passionné.
20 (2) Au Ve siècle av. J.-C., c'était la pratique de l'écriture qui était controversée. Le célèbre philosophe Socrate s'inquiétait qu'elle nous fasse négliger notre mémoire. Il
25 avait tort: la lecture nous a aidés à mieux mémoriser. En revanche, oui, elle a modifié en profondeur le fonctionnement de notre cerveau. Ce n'est pas 23. Le cerveau est
30 un organe exceptionnellement plastique. Bref, il s'adapte. Comme il s'adapte maintenant à la pratique du web.
(3) «Le cerveau humain est un
35 ordinateur démodé qui a besoin d'un processeur plus rapide et d'une mémoire plus étendue.» Larry Page, le fondateur de Google, en est convaincu: le dieu Google et sa
40 mémoire universelle s'est défait de notre cerveau. Vous ne vous souvenez plus de ce poème de Verlaine? De cette chanson des Stones? Google a réponse à tout.
45 Pourquoi apprendre par cœur quand Internet retient tout pour vous? Quand votre mémoire peut être sous-traitée comme on stocke des données dans un disque dur
50 externe? «Je ne me prends plus la tête pour retenir quel auteur joue

dans quel film, et d'ailleurs je ne prends plus la peine de retenir le nom des films. Pour ça, il y a

55 Wikipédia... Mon ordinateur, ma tablette, mon iPhone sont devenus ma mémoire externalisée», dit Christophe Leroy, 32 ans, un passionné des nouvelles technologies.

60 «D'où le succès de tous ces outils qui nous permettent de ne plus avoir à se souvenir.»

(4) Contrairement à l'idée communément reçue, «sous-traiter» une

65 partie des informations ne libère pas notre cerveau. Si la mémoire immédiate peut saturer, notre mémoire longue, là où nous stockons nos souvenirs, est, elle,

70 merveilleusement extensible. La quantité d'informations qui peuvent être stockées dans la mémoire à long terme est virtuellement sans limite. Bref, notre cerveau ne peut

75 jamais être «plein». Dans certains cas, exercer sa mémoire peut même stimuler des parties de notre cerveau. Une étude désormais fameuse sur les chauffeurs de taxi londoniens, qui, pour leur examen,

80 sont obligés de mémoriser les cartes de Londres avec le nom des rues, montre que leur hippocampe - la zone du cerveau où se forment nos

85 souvenirs et qui gère notre sens de l'orientation - est plus développé que la moyenne.

(5) Tous hyperactifs, hyperconnectés... et hyper-impatiens? Micro-messages, tweets de 140 signes,

90 posts sur Facebook, billets de blog... Nous le constatons tous au quotidien: dans un environnement de travail qui nous sursollicite, se

95 priver d'Internet devient de plus en plus 27. Il y a ceux qui relèvent leurs mails toutes les deux minutes. Ceux qui twittent vingt-deux heures sur vingt-quatre. Ceux qui ne

100 partent plus en vacances dans un endroit sans Wi-Fi. Ceux qui piquent des crises d'angoisse quand ils oublient leur smartphone à la maison. Nicholas Carr décrit ainsi

105 son agitation lorsqu'il a débranché pour... se mettre à la rédaction de son livre: «Mon esprit avait faim. Il demandait à être alimenté comme le Net le nourrit. Et plus il était

110 nourri, plus il avait faim. Quand j'étais loin de mon ordinateur, j'aspirais à regarder mes mails, (...) à aller sur Google. Je voulais être connecté.»

115 **(6)** Eh oui! A force d'être sursollicité, notre cerveau continue à demander des stimuli. Sans cesse. Quand nous sommes 'online', notre

120 cerveau s'habitue à avoir ces récompenses immédiates. Quand il en est privé, il les réclame. Et bien, osez débrancher!

*Le Nouvel Observateur,
octobre 2011*

Tekst 7 Comment Internet change notre cerveau

- 1p 22 Pourquoi Nicholas Carr a-t-il écrit un livre d'après le premier alinéa?
- A Il a voulu agir contre les pirates numériques après que son ordinateur a été infecté par un virus.
 - B Il a voulu convaincre les réactionnaires allergiques au web des côtés positifs d'Internet.
 - C Il s'est aperçu qu'il ne peut plus se passer des médias sociaux comme Facebook et Twitter.
 - D Il s'est rendu compte que l'utilisation fréquente d'Internet avait une mauvaise influence sur sa concentration.
- 1p 23 Choisissez le mot qui manque à la ligne 29.
- A compréhensible
 - B étonnant
 - C évident
 - D normal
- 2p 24 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 3e alinea.
- 1 Christophe Leroy se sert de plus en plus des nouvelles technologies parce qu'il a du mal à retenir une grande quantité de données.
 - 2 Grâce aux nouvelles technologies, l'être humain est capable de stocker plus de données dans son cerveau.
 - 3 Selon l'auteur il faut se méfier de l'emploi de Wikipédia parce que les informations qu'on y trouve ne sont pas toujours correctes.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- In de 3e alinea is sprake van een «mémoire externalisée».
- 1p 25 Heeft de mens volgens de 4e alinea een «mémoire externalisée» nodig? Begin je antwoord met "Nee, want" of "Ja, want".
- «Une étude ... la moyenne.» (lignes 78-87)
- 1p 26 Comment ce passage se rapporte-t-il à la phrase qui précède?
- A Il en donne la cause.
 - B Il la contredit.
 - C Il l'affaiblit.
 - D Il l'illustre.
- 1p 27 Choisissez le mot qui manque à la ligne 96.
- A accepté
 - B difficile
 - C populaire
 - D probable

- 1p 28 De quel sentiment Nicholas Carr fait-il preuve au 5ème alinéa?
Lorsqu'il a commencé la rédaction de son livre,
- A il avait peur de l'influence d'Internet.
 - B il en avait vraiment marre d'Internet.
 - C il était content d'être libéré d'Internet.
 - D il se sentait accro à Internet.

«Mon vieux cerveau me manque.» (lignes 1-2)

- 1p 29 D'après le texte, qui partage ou pourrait partager cette opinion de Nicholas Carr?
- A Christophe Leroy.
 - B Larry Page.
 - C Socrate.